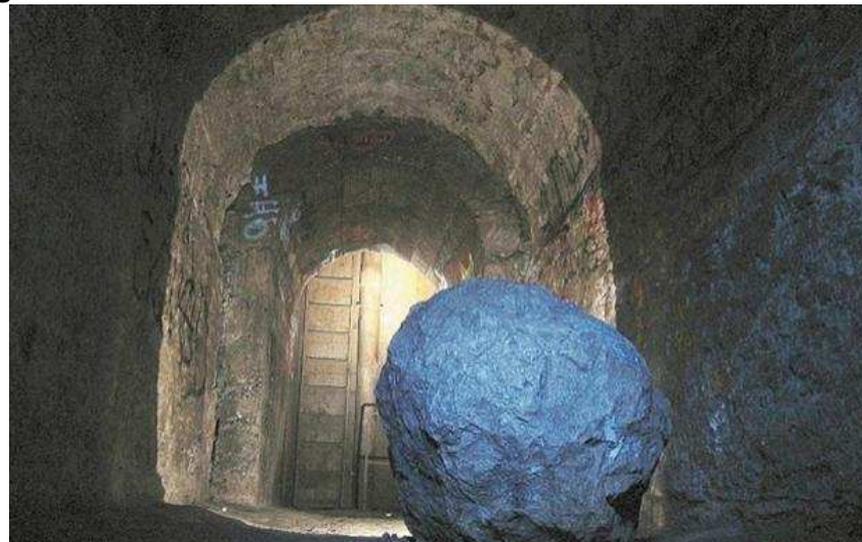


## Le réseau de galeries menait à une citadelle du 16e siècle



Ce réseau croix-roussien représente 1,4 km de galeries et 16 puits d'une longueur cumulée de 480 mètres.

On sait désormais à quoi servait le réseau dit « des arêtes de poisson » édifié sous la colline et serpentant du plateau de la Croix-Rousse au Rhône. Une étude menée par les services archéologiques de la ville à l'été 2008 relie aujourd'hui son existence à celle d'un éphémère palais royal baptisé « citadelle saint-Sébastien ». Sa construction avait débuté au 16e siècle sur ordre de Charles IX, et son démantèlement était lancé à la demande et aux frais de la ville en 1585. Ce réseau de galeries, plus vaste et complexe que prévu, servait ainsi à faire communiquer Saint-Sébastien avec le Rhône et permettait d'accéder à la forteresse à l'insu de la population lyonnaise contre laquelle elle fut édiflée.

L'annonce du percement d'un deuxième tube dans le tunnel de la Croix-Rousse (modes doux) sous la colline avait fait craindre à certains passionnés des dommages irréparables sur ce patrimoine aussi mystérieux qu'ignoré. Elle suscite désormais également des espoirs. « L'objectif serait de profiter de ces travaux pour valoriser et ouvrir les galeries », avait alors fait savoir Jean-Luc Chavent, historien et grand connaisseur du réseau des Fantasques. Celui-ci regrettait hier qu'aucune assurance n'ait encore été donnée en ce sens par la Ville de Lyon. « Ouvrir le réseau au public dans des conditions qu'il faudra définir n'est pas exclu », signale Gilles Buna adjoint délégué à l'Urbanisme. Les résultats complets de cette étude seront dévoilés aujourd'hui dans les salons de l'Hôtel de Ville.